

كلمة فخامة الدكتور/ إكليل ظنين رئيس جمهورية القمر المتحدة

أمــام القمة العربيـة الأفريقية الثالثـة

الكويت: 19 - 20 نوفمبر 2013

DISCOURS DE SON EXCELLENCE Dr IKILILOU DHOININE PRESIDENT DE L'UNION DES COMORES AU TROISIEME SOMMET AFRO-ARABE TENU AU KOWEIT DU 19 – 20 NOVEMBRE 2013

- Votre Altesse Cheikh Sabah Al-Ahmad Al-Jaber Al-Sabah, Emir de l'Etat du Koweït et Très Cher Frère.
- Mesdames et Messieurs les Chefs d'Etat et Chefs de Délégation,
- Madame La Présidente de la Commission de l'Union africaine,
- Monsieur le Secrétaire Général de la Ligue des Etats Arabes,
- Distingués invités,
- Mesdames et Messieurs,

C'est pour ma délégation et pour moi, une grande joie et une immense satisfaction de nous retrouver au Koweït, beau pays aux couleurs de la générosité et du développement maîtrisé, à l'occasion de la tenue du troisième Sommet Afro-Arabe.

Ce pays, bien enraciné dans sa culture et ses traditions et ouvert sur le monde, est un lieu idéal pour débattre du partenariat pour le développement et l'investissement entre l'Afrique et le monde Arabe.

Je remercie les autorités koweitiennes pour l'accueil chaleureux, l'hospitalité fraternelle et pour les très bonnes dispositions prises pour faire de ce Sommet un évènement historique notamment la mise a disposition de la somme de un milliard de dollar pour le financement de nos projets.

J'exprime ma reconnaissance au peuple frère et ami du Koweït pour les relations d'amitié profonde et sincère qu'il entretient depuis de nombreuses années avec le peuple comorien. Je le prie d'accepter les salutations fraternelles et l'estime de l'Union des Comores.

Monsieur le Président,

Je vous félicite pour la noble tache qui vous est confiée et je vous exprime toute la disponibilité de ma délégation pour vous accompagner et vous soutenir dans la conduite de nos travaux.

Mesdames et Messieurs,

Ce sommet sera passionnant et utile. Il se tient à un moment de grandes mutations, à une période de grands bouleversements et à un temps d'inquiétudes profondes et de grandes interrogations sur l'avenir de tous les continents.

En effet, le monde change sous nos yeux. Les réalités d'hier ne sont plus les vérités d'aujourd'hui.

Il nous revient alors, ensemble, de définir des nouvelles règles, car un sursaut international et une mutualisation des efforts s'imposent.

En effet, plus que jamais, tous les pays doivent être complémentaires et solidaires contre la précarité et la misère, qui sévissent dans certains de nos pays mais aussi contre la violence, le terrorisme, la piraterie et les trafics de tout genre qui sont un mal pour tous.

La faim affecte le continent africain alors que nos pays sont fertiles.

La plupart de nos pays connaissent des problèmes énergétiques immenses alors que nous avons des potentialités énormes en matière d'énergies renouvelables et disposons de ressources naturelles abondantes.

Les guerres fratricides, la piraterie, les drames en mer constituent une menace sérieuse pour la stabilité et la sécurité de nos pays et de nos économies, sans parler de la pauvreté et des effets des changements climatiques qui représentent également des questions de survie urgentes à traiter, dans l'amitié et la solidarité.

Ainsi, si hier, le dialogue Afro-Arabe était une nécessité, il est, désormais, une exigence. Les liens qui nous unissent, les intérêts communs à sauvegarder, les nombreux défis à relever ensemble, ne peuvent que nous rassembler pour un partenariat dynamique et pérenne.

Alors, comment agir? Les différentes formes de coopération retenues par le Plan d'action 2011-2016 auraient pu renforcer nos liens, redonner espoir à nos populations, nous unir pour faire face au reste du monde.

La résolution adoptée lors du deuxième Sommet, en octobre 2010 à Syrte, en Libye, relevait d'une très bonne intention. Elle a réaffirmé la détermination à mettre en œuvre la stratégie de partenariat en vue d'assister les pays les moins avancés, à accélérer leur développement pour atteindre les Objectifs du Millénaire pour le Développement.

Malheureusement, nous avons perdu beaucoup de temps. Il nous faut alors reprendre, au plus vite, le fil de notre dialogue commun pour faire converger nos efforts en vue de relever les multiples défis auxquels nous, pays d'Afrique et du Monde arabe faisons face.

Pour certains d'entre nous, comme mon pays, l'Union des Comores, nous nous battons contre les méfaits de l'insularité et de l'enclavement.

Notre volonté d'offrir des infrastructures de base à la hauteur des besoins de nos populations se concrétise trop lentement malgré notre disponibilité et notre volonté politique, car les obstacles sont nombreux et les ressources insuffisantes.

On aurait alors franchi un pas important et encourageant, pour une réelle sécurité humaine, en assistant les pays les moins avancés, en aidant les pays les plus fragiles à accélérer leur développement, en soutenant leurs efforts par un plan spécifique d'investissements dans les secteurs vitaux prioritaires.

Nous devons faire renaître l'espoir dans nos pays, redonner confiance à nos populations en redynamisant les échanges culturels pour mieux comprendre l'âme de nos peuples.

La formation, l'échange d'étudiants dans nos différentes institutions académiques, les voyages d'études, les rencontres entre hommes d'affaires, hommes de culture et de science font partie de ces activités qui doivent être formalisées dans le cadre de cette solidarité agissante.

Monsieur le Président,

Honorable assistance.

Le monde nous rappelle, dans son évolution, que chaque pays, individuellement est fragile, qu'aucun ne peut à lui seul contenir l'effervescence du temps et le délitement du tissu social.

Nos pays d'Afrique et du monde arabe sont ceux qui, aujourd'hui, ont à relever le plus de défis pour répondre aux aspirations légitimes de leurs peuples à de meilleures conditions de vie.

Notre devoir, en tant que dirigeants, est de ne pas décevoir ces espoirs et de nous mobiliser pour que la solidarité et la coopération entre nos deux ensemble soit à la hauteur des défis à relever.

Nous pouvons le faire, par une volonté politique ferme et soutenue.

Monsieur le Président,

Honorable assistance,

Mon pays, l'Union des Comores, pays arabe et africain, nourrit de grands espoirs quant à la solidarité afro-arabe.

C'est cette solidarité qui lui avait permis, il y a plus d'une décennie, de sortir de l'engrenage de l'instabilité qui, de longues années durant, avait mis à rude épreuve son unité et sa cohésion sociale.

C'est cette même solidarité qui nous fonde aujourd'hui, à envisager l'avenir avec optimisme, malgré les multiples contraintes.

C'est l'occasion pour moi, de vous remercier tous et, à travers vous, les peuples frères que vous représentez et de vous appeler, solennellement, à affermir et diversifier les liens de coopération que vos pays entretiennent avec le mien.

Dans ce cadre, j'attire l'attention sur l'urgence de parfaire la mise en place du Mécanisme arabe de redressement de l'économie comorienne, notamment par la mobilisation effective des ressources du Fonds de Développement et d'Investissement en Union des Comores et le démarrage de ses activités.

Vive la coopération Afro-arabe!

Vive la coopération internationale!

Je vous remercie.